

Croyez bien, mesdames et messieurs, que le jour où la foi en Jésus-Christ sera rentrée avec la même vigueur au cœur d'un certain nombre de catholiques de France, l'Eglise rentrera, par des chemins de paix, sans violence aucune, au cœur de l'Etat français.

L'OEUVRE DES FEMMES

Nos dames se groupent aussi; et, j'ajoute à leur louange—leurs sœurs du Canada méritent sans doute des éloges semblables—que lorsque les femmes se mêlent de faire quelque chose de bien, elles le font mieux encore que leurs maris. C'est l'une d'elles qui un jour m'a fait, inconsciemment, cet aveu flatteur : "Monsieur l'abbé, m'objectait-elle, alors que je parlais de propagande de presse à entreprendre, laissez donc cela aux femmes. Voyez-vous, vous autres, les hommes, vous êtes souvent intelligents—concession évidemment imméritée qu'elle voulait bien me faire,—mais nous, femmes, nous sommes toujours fines".

Je m'aperçois que les mains des maris canadiens ratifient de leurs applaudissements cette parole, et je suis convaincu que leur cœur souscrira beaucoup plus à cette autre : Toujours fines, c'est vrai; toujours bonnes, c'est plus vrai encore.

Mesdames, votre grande force, en effet, ce n'est pas tant celle du raisonnement que celle du dévouement. On peut résister à l'argumentation de l'homme et à la logique du discours, mais on se débat mal contre l'irrésistible influence de la femme qui se donne avec son cœur. Armée de la clef d'or de la charité évangélique, elle sait ouvrir les serrures les plus fermées par l'anti-cléricalisme farouche,—que l'on ignore ici, mais que l'on connaît là-bas.

Nos femmes chrétiennes sont donc entrées en lice, à leur tour. Oh! ne militant pas pour le triomphe d'un parti, pour une question de régime, pour